

Le Copechagnière

Journal officiel de l'Association des Descendants de Paul Vachon
(familles Vachon & Pomerleau)

Vol. 7 n°4 décembre 2005



Mot de la présidente

Nous voici rendus à la fin d'une autre année bien remplie. Vous trouverez plus loin dans ces pages un compte-rendu des dernières activités de l'année : salon des familles souches à Gatineau, colloques de formation pour vos représentants à Montréal et Québec, réunion du conseil d'administration en novembre. Il flotte dans l'air un projet qui, s'il est accepté, vous sautera aux yeux pour le prochain numéro de notre journal. Je ne vous en dis pas plus, les surprises sont tellement agréables à recevoir.

La prochaine activité de l'association est le salon des familles souches les 24, 25 et 26 février 2006 au centre commercial de Place Laurier, arrondissement Sainte-Foy à Québec. Venez-y nombreux, avec parents et amis. C'est l'occasion de se retrouver, d'y échanger nos informations, de bien commencer la nouvelle année. J'en profite pour faire appel à votre générosité en nous accordant un peu de votre précieux temps pour nous aider à tenir notre kiosque. Vous trouverez mes coordonnées à la dernière page.

IMPORTANT : retenez bien la date du prochain rassemblement annuel, 9 septembre 2006 à St-Joseph de Beauce. Nous y célébrerons le 10^e anniversaire de fondation de notre association en pleine fête des moissons. Ne sommes-nous pas un peu une belle, et même une très belle moisson? Et pour le 400^e anniversaire de fondation de Québec en 2008, nous avons réservé le Domaine Maizerets le samedi de septembre, suivant la fête du travail. Il fallait faire vite. Le Domaine s'appelait autrefois la seigneurie Notre-Dame-des-Anges. Notre ancêtre Paul y était notaire. Bien des histoires au programme. En attendant, nous en sommes à planifier quelques petites activités régionales pour le printemps. Plus d'informations dans le prochain numéro du journal.

Enfin, beaucoup d'événements, les uns heureux, les autres malheureux ont marqué cette année qui se termine. Quoiqu'il en soit, je suis certaine qu'il reste au cœur de chacun un petit coin pour l'espoir en un monde meilleur, toujours à bâtir, sinon, on s'ennuierait. Je vous souhaite un temps des fêtes rempli de joie et de paix auprès des parents et amis qui vous sont chers.

Joyeux Noël et une nouvelle année pleine de projets et de beaux rêves à réaliser!

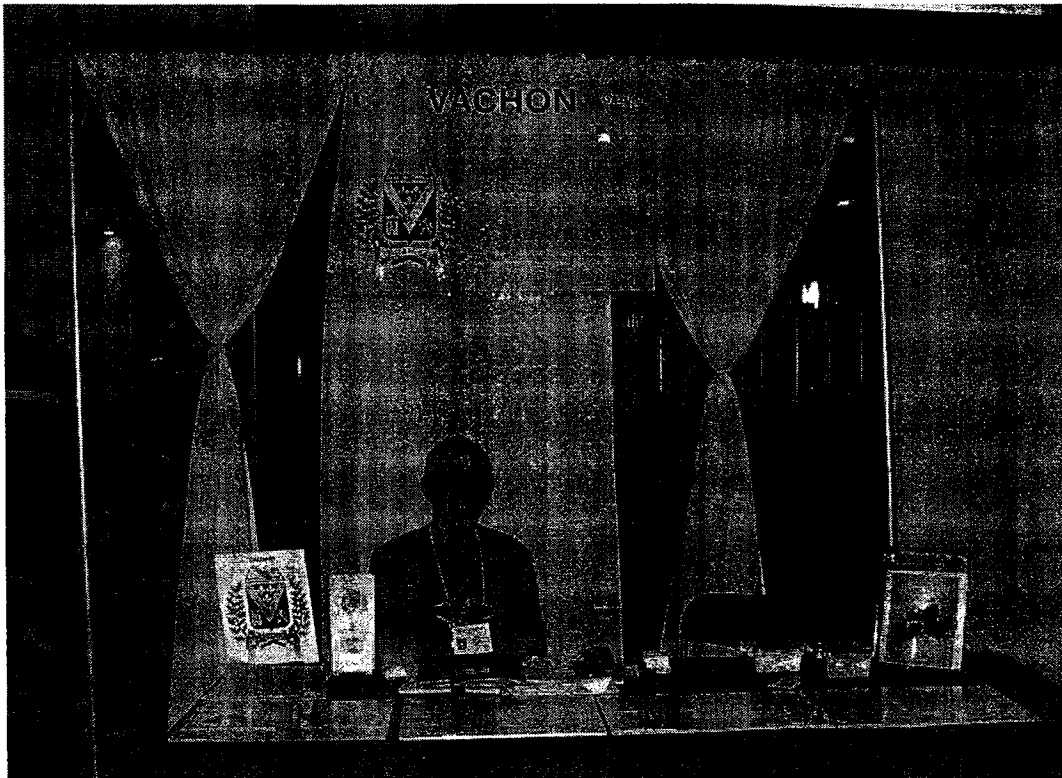
Francine Vachon

Nouvelles en bref (par André E. Vachon)

Rappel des activités passées

Salon de généalogie de la FFSQ

L'Association des descendants de Paul Vachon était à nouveau présente à un Salon de généalogie de la Fédération des familles souches du Québec, cette fois-ci, aux Galeries de Hull les 21, 22 et 23 octobre 2005. Notre kiosque était situé au premier étage, un endroit propice pour rencontrer les gens. Nous en avons profité pour faire connaître notre association à nos visiteurs et échanger avec eux des informations au sujet de nos ancêtres communs. C'est avec enthousiasme que Léandre Vachon, Madeleine Vachon et son conjoint Rolland Charpentier, et André le frère de Madeleine et sa conjointe Jeannine ont accueilli des descendants des Vachon comme des Pomerleau en provenance de l'Outaouais, de l'Est ontarien et d'aussi loin que l'Estrie, la Béauce, le Centre-nord ontarien. Des échanges très fructueux ont permis à tous d'apprendre ou bien encore de mettre à jour leurs connaissances de leur arbre généalogique. La rencontre de membres des 34 autres associations participantes ont également été une source d'inspiration pour améliorer nos communications et soulever l'enthousiasme de chacun et chacune. Notre présence aux Galeries de Hull et le succès remporté n'auraient pas été possibles sans l'aide de nos cinq bénévoles. Un gros merci à tous!



Rappel des activités passées... suite

Colloques de formation de la FFSQ

La Fédération des familles-souches du Québec a tenu deux colloques de formation cet automne à l'intention des membres du CA des associations de familles qui sont membres de la Fédération. Madeleine et André Vachon ont assisté au Colloque de Montréal le 29 octobre tandis que notre présidente, Francine Vachon, a profité du Colloque de Québec du 5 novembre. Nous avons participé aux ateliers sur les Sources d'information. L'animation était assurée par des experts des la Société généalogique canadienne-française, du Centre canadien de généalogie et du Groupe Nécro. Ces institutions sont des ressources très précieuses pour quiconque s'intéresse à faire des recherches plus pointues et surtout fiables dans le domaine. En particulier, le Groupe Nécro se spécialise dans la création de bases de données à partir de la Nécrologie de Cyberpresse.

Activités à venir

Salon des familles souches : Place Laurier à Québec du 24 au 26 février 2006

Comme par les années passées, notre association participera à ce salon. Ça vous intéresse de vous renseigner davantage sur votre histoire généalogique ou encore de nous raconter un peu de votre histoire? Et bien, n'hésitez pas à venir nous rencontrer. On vous y attend avec beaucoup d'anticipation... avec la parenté ou les amis. C'est très formateur et surtout informateur.

Salon de la généalogie – Carrefour Rimouski à la mi-mars 2006

La Fédération offre ce salon à l'intention des gens du bas du fleuve... Bienvenue à toutes les personnes intéressées. L'accueil sera très chaleureux comme d'habitude.

Rencontre régionale de Laval : le 2 avril 2006

Cette fois, c'est la ville de Laval que votre comité régional de la grande région de Montréal a choisie. Et, c'est au restaurant LE DINNER DE STE-ROSE situé au 451, boul. Labelle, Laval qu'on vous accueillera. Des détails plus précis vous seront fournis dans le bulletin de mars.

Rassemblement 2006 : 2ième fin de semaine de septembre...

C'est-à-dire en coincidence avec la Fête des moissons, à St-Joseph-de-Beauce. Notre vice-président, Gaston Vachon, nous prépare un rassemblement qu'on ne pourra pas oublier. Encerclons cette fin de semaine dans nos calendriers. Des détails plus précis nous seront révélés dans nos prochains numéros du Bulletin.

Des nouveaux dans notre Association

Bienvenue à Lucien Gour d'Ottawa qui a profité de notre présence au Salon de Généalogie de Hull pour se joindre à nous et à Solange Doyon-Morisette qui a été informé de notre association par l'entremise de sa cousine des États-Unis, Helene Vachon.

INVITATION

Vous avez aimé notre nouvelle Rubrique : Un des nôtres? Nous cherchons des personnes qui aimeraient nous faire connaître un ou une Vachon ou Pomerleau qui aurait marqué leur vie ou aurait joué un rôle « spécial » dans la société... À vos plumes...ou clavier...!!!! N'hésitez pas à communiquer avec notre secrétaire qui se fera un plaisir de collaborer au besoin...

Un des nôtres : L'aviateur Roméo Vachon

par Pierre Vachon

Roméo Vachon, un des pionniers de l'aviation commerciale au Canada, a été à tour de rôle, mécanicien (1920-23), pilote de brousse et d'aéropostale (1923-1933), cadre supérieur avec les sociétés Canadian Airways Ltd. (1933-38) et Trans Canada Air Lines (1938-44). Membre de la Commission des transports aériens du gouvernement fédéral à Ottawa (1944-54).

Lorsque Roméo Vachon a gagné le convoité McKee Trophy en 1937, on a dit de lui dans la revue de langue anglaise « Canadian Aviation », qu'il était un de ces rares individus à posséder à la fois une compétence exceptionnelle à titre de mécanicien, les qualités d'un pilote de grande habileté ainsi que tout dont on doit s'attendre d'un administrateur de premier ordre, y compris le bilinguisme. On aurait pu ajouter que c'était un autodidacte dont la réussite tenait autant de la fermeté de ses décisions que de la constance avec laquelle elles étaient exécutées.

En 1919, il n'y avait que très peu de canadiens-français dans l'aviation au Canada et c'est pourquoi Roméo Vachon a servi de modèle pour un grand nombre de ses compatriotes, dont trois de ses frères qu'ils l'ont suivi dans le même domaine d'activité. Une de ces réalisations est d'avoir mis en place les services d'aéropostales et de transports aériens commerciaux le long des rives nord et sud du fleuve Saint-Laurent, alors que l'aviation commerciale dans notre pays en était encore à ses tout débuts en 1928.

À l'âge de quarante-six ans, il fut nommé membre de la Commission fédérale des transports aériens par ordre en Conseil. C'est en cette qualité d'ailleurs qu'il s'est joint, en 1944, à la délégation canadienne dirigée par l'Honorable C.D. Howe à l'occasion de la première conférence internationale sur le transport aérien. Cette conférence, qui a eu lieu à Chicago, est là où la décision fut prise de créer l'Organisation internationale de l'aviation civile (OIAAC), avec son siège social à Montréal.



Vol. 7 no 7 décembre
2005

Le mandat principal de la Commission des transports aériens (CTA) était de conseiller le Ministre du Transport canadien en matière de réglementation du transport commercial aérien au Canada. Une des premières tâches confiées à la CTA après la guerre a été de concevoir et de mettre en oeuvre une politique nationale pour gouverner le transport commercial aérien au pays. Roméo Vachon est mort du cancer à Ottawa, le 17 décembre, 1954.

L'ascendance de Roméo Vachon

Sont nés de l'union de Philéas Vachon et Léda Pomerleau à Sainte-Marie-de-Beauce, le 4 juillet, 1892 : Irénée (Aimée Masson); Joseph (Éva Cameron); Roméo (Georgette Tremblay); Donat (Clarisse Louise Godmer); Rosa (Soeur Sainte-Marthe); Blanche; Fernando (Estelle Poitras); et Thérèse. Tous sont aujourd'hui décédés. Voici les ancêtres de Philéas:

- 1.0 Antoine Vachon & Louise Lachance : 18-01-1848 à St.-Elzéar
- 2.0 Charles Vachon & Marguerite Grégoire : 15-10-1811 à Sainte-Marie-de-Beauce
- 3.0 Pierre Vachon & Marie Giroux : 03-02-1777 à Beauport
- 4.0 Jean Vachon & Angélique Grenier : 01-03-1745 à Beauport
- 5.0 François Vachon & Marguerite Giroux : 14-11-1718 à Beauport
- 6.0 Vincent Vachon, dit Laminé & Louise Cadieux : 25-06-1685 à Beauport
- 7.0 Paul Vachon & Marguerite Langlois : 22-10-1653 à Québec

Et, maintenant, la lignée de son épouse, Marie Léda Pomerleau :

- 1.0 Arsène Pomerleau & Virginie Bouchard : 19-08-1867 à Sainte-Marie-de-Beauce
- 2.0 Louis Pomerleau & Hélène Grégoire : 14-08-1809 à Sainte-Marie-de-Beauce
- 3.0 Louis Pomerleau & Suzanne Champagne : 27-01-1784 à St-Joseph-de-Beauce
- 4.0 Étienne Pomerleau & Geneviève Lessard : 20-06-1750 à C. Barolet
- 5.0 Noël Pomerleau & Jeanne Bélanger : 16-01-1719 à Beauport
- 6.0 Noël Vachon, dit Pomerleau & Monique Giroux : 24-11-1695 à Beauport
- 7.0 Paul Vachon & Marguerite Langlois : 22-10-1653 à Québec

La descendance de Roméo Vachon

Roméo Vachon s'est marié avec Georgette Tremblay le sept octobre 1924 et, de cette union, sont nés quatre enfants: les jumelles Gisèle (Jérôme Laberge) et Thérèse (Gilbert Nadeau), suivies de Pierre (Dorothy Anne Warner) et de Jean (Bellita Martineau). Jérôme et Gisele ont eu trois enfants : Denis, Louise et Hélène. Gilbert et Thérèse ont eu sept enfants : Marie-Josée, Marguerite, Elisabeth, Gilbert, Richard, Charles et Gabrielle. Pierre et Dorothy Anne ont eu quatre enfants : Michel-Pierre, Christianne, Marie-Danielle et Suzanne. Jean et Bellita ont eu deux enfants : Alain et Ann.

Le long terre-tremble

par Bertrand Fleury (Planète Québec), transmis par Léandre Vachon

Le plus long, le plus terrible et le plus étrange terre-tremble secoua la Nouvelle-France à compter du 5 février 1663, vers 17 heures 30, jusqu'au mois d'août suivant. Il débuta timidement, par un bruit semblable au grondement du feu, qui se fit entendre de l'île Percée jusque dans l'actuel État de New York. Aussitôt que ce bruit sourd se fait entendre, les gens sortent des maisons. À Québec, « au lieu de voir la fumée et la flamme, on fut bien surpris de voir les murailles se balancer et toutes les pierres se remuer comme si elles se fussent détachées. Les toits semblaient se courber en bas d'un côté puis se renverser de l'autre. Les cloches sonnaient d'elles-mêmes, les poutres, les soliveaux et les planchers craquaient. La terre bondissait, faisant danser les pieux des palissades d'une façon qui ne paraissait pas croyable...»

À Montréal, les pieux sautillent aussi et dansent au même rythme que les cheminées qui ploient d'un côté pour se défaire, enfin, de l'autre. La terre fuit, là comme ailleurs, et plusieurs personnes éprouvent la même sensation que lorsqu'elles se trouvaient à bord du navire les menant de France au Canada.

À Trois-Rivières, le terre-tremble secoue les maisons comme les arbres soumis à l'orage. À Tadoussac, l'épouvante des habitants ne les empêche pas d'observer une importante pluie de cendres. Pourtant, ces manifestations ne sont rien à côté des bouleversements que se permet la terre.

Le jésuite Gabriel Lallemant raconte que, dans les forêts, les arbres semblaient se livrer un combat interminable. Ils « se heurtaient ensemble et non seulement leurs branches, mais même on eut dit que les troncs se détachaient de leurs places pour sauter les uns sur les autres, avec un fracas et un bouleversement qui fit dire à nos Sauvages que toute la forêt était ivre...

La guerre semblait être, même entre les montagnes dont les unes se déracinaient pour se jeter les unes sur les autres, laissant de grands abîmes au lieu d'où elles sortaient et, tantôt, enfonçaient les arbres dont elles étaient chargées bien avant la terre, jusqu'à la cime...

Les rivières et le fleuve, sur lesquels reposent de cinq à six pieds de glace, voient celle-ci se fendre et se soulever pour laisser passer « de grosses fumées, ou des jets de boue et de sable qui montaient fort haut dans l'air : nos fontaines ou ne coulaient plus, ou n'avaient que des eaux ensouffrées. Les rivières ou se sont perdues, ou ont été toutes corrompues, les eaux dans unes, devenant jaunes, les autres rouges, et notre grand fleuve de Saint-Laurent parut tout blanchâtre jusque vers Tadoussac. »

Le jésuite parle de rivières qui se sont perdues. À Trois-Rivières, par exemple, le Saint-Maurice change de lit! « Selon le rapport de plusieurs de nos Français et de nos Sauvages, témoins oculaires, ...les côtes qui bordent la rivière de part et d'autre et qui étaient d'une prodigieuse hauteur, sont aplanies, ayant été enlevées de dessus leurs fondements et déracinées jusqu'au niveau de l'eau. Ces deux montagnes avec toutes leurs forêts ayant été renversées dans la rivière y formèrent une puissante digue qui obligea ce fleuve à changer de lit. »

« L'on voit de nouveaux lacs où ils n'y en eut jamais : on ne voit plus certaines montagnes qui sont engouffrées. Plusieurs saults sont aplanis : la terre s'est fendue en bien des endroits. » D'un éboulement constaté à cette date, un petit village tirera son nom et, près de la Baie Saint-Paul, une petite montagne plongea avec grâce dans les eaux du fleuve et « elle est ressortie du fond de l'eau pour se changer en îlet et faire d'un lieu tout bordé d'écueils, comme il était, un havre d'assurance contre toutes sortes de vents. »

Au fil des lectures

par Francine Vachon

Une histoire de chantre

Qui ne connaît pas une petite histoire de chantre paroissial du temps de nos grands-parents, aux XIX^e et même au XX^e siècles, la vedette locale, quoi! L'Église était alors une Église nationale bien ancrée dans son milieu, une société surtout rurale. Le curé était au centre de cet univers, secondé par le maître-chantre ou premier chantre qui dirigeait les autres chantres adultes et la chorale d'enfants. On y chantait le dimanche, aux fêtes religieuses, à Noël, au Jour de l'An, etc.

Plain chant et cantiques de circonstances révélaient les belles voix de la paroisse, avec un petit brin de compétition. On aimait entendre le grand chantre, un notable de la place (notaire, instituteur, meunier, arpenteur, forgeron, etc). Son entrée dans l'église était toujours remarquée. Il saluait tout le monde, faisait sa génuflexion, ouvrait son livre et entonnait son premier chant.

Mais... parce que il y a un mais, il n'y avait pas de constance dans la qualité vocale de ce maître musical des lieux. Il y avait, bien sûr, de très belles voix dites naturelles, belles, agréables, harmonieuses, souples, justes, grandes, larges, puissantes. Mais il y avait aussi des voix nasillardes, grêles, enrouées, traînantes, de bœuf, de clairon ou de cymbale qui écorchaient les oreilles mais dont le propriétaire était convaincu de la beauté exceptionnelle. Quel coq! Mais on lui pardonne tout. Après tout, en milieu rural sa formation se faisait surtout sur le tas.

La prononciation latine était l'autre côté de la médaille. Par exemple, le u souffrait beaucoup d'une prononciation à la française. Ainsi, le mea culpa, à la coulpe du Confiteor, provoquait des élans d'imagination assez loufoque. L'expression devenait : « Méo r'cule pas, Méo r'cule pas, Maxime non plus racule pas ».

« Dans les villes, les chanteurs rivalisent de bon goût pour le plaisir de la bourgeoisie et les villages aiment leur chantre. Celui-ci, en effet, c'est nous. Délégués par ses pairs. Il représente la paroisse... Comme le curé, il est berger. Il conduit et rassemble non seulement les gisiers du groupe des autres chanteurs, mais les fidèles du dimanche : la cohésion paroissiale est assurée »

Source : « Dans les rues de Québec » par Jean-Pierre Pinson,

La Marque OSQ (magazine symphonique de Québec) nov. Déc. 2005, janv. 2006.

Le plus remarquable, dans tout cela, c'est que chacun surveillait le fameux si bémol lors de la prestation du Minuit! Chrétiens! Les commentaires allaient bon train sur la réussite ou l'échec de cette fameuse note.

La vie de famille chez nos ancêtres des XVIIe et XVIIIe siècles par Madeleine Vachon

Cet exposé a pour objectif de vous plonger au cœur du vécu des petites gens que sont les Vachon et les Pomerleau du XVIIe et du XVIIIe siècle qui vivaient au Québec. Plusieurs hypothèses peuvent être soumises à la vérification sur ce qui les caractérise. C'est dans ce sens que je vous convie à le faire avec moi. J'ai volontairement omis la description du milieu de vie que vous trouverez ou avez déjà lu dans le programme pour me pencher plus particulièrement sur ce que le chevalier de la Pause a probablement voulu dire entre les lignes... Je me concentre donc sur la vie de famille laquelle se situe au cœur des couples Vachon et de leurs enfants des 3e, 4e et 5e générations qui faisaient partie de la population entre 1700 et 1800. Je me suis inspirée de données que l'on trouve au Programme de recherche en démographie historique (PRDH), dans les ouvrages d'André Lachance et de données des membres qui ont bien voulu partager avec moi leurs découvertes.

Le répertoire des actes du Programme de recherche en démographie historique (PRDH) montre qu'environ 1 400 noms de famille regroupent 95 % des individus qui formaient la population de la Nouvelle-France jusqu'en 1799. Le nom Vachon comporte 7 variétés et celui de Pomerleau 13. Vachon est associé à 15 surnoms dont 406 fois à Pomerleau, 118 fois à Laminée, 68 fois à DesFourchettes, 6 fois à Vertefeuille, 2 fois à Robert et, croyez-le ou non, 2 fois à Leriche. Est-ce que ces noms et surnoms nous renseignent sur leur être et sur leurs avoirs, sur leurs essais d'empreinte et d'identité, sur leurs tentatives de se distinguer sinon de se dégriser comme le disait si bien André Vachon, historien?

Un couple qui veut former famille à cette époque est soumis à une rencontre avec le Curé, souvent en présence de la famille assemblée, en vue de la publication de trois bans qui seront annoncés au prône de l'église et en vue de s'assurer que les futurs soient instruits sur l'état du mariage. Une lettre, écrite en 1749 par Elisabeth Bégon à son fils, raconte qu'un jeune prêtre s'informa auprès d'une future épouse, si elle connaissait ce qu'était le mariage. La jeune demoiselle lui répondit qu'elle n'en savait rien mais que, dans quatre jours, elle serait en mesure de lui répondre. Selon Madame Bégon cela fit rire les personnes assemblées. Savait-on pourquoi on se mariait? Comme il y a une grande dépendance entre les conjoints dans le partage du travail quotidien pour assurer la survie tant du couple que celle des enfants, il semble qu'on en venait à s'apprécier mutuellement. La préservation du patrimoine familial et la permission de procréer comme l'entendaient l'Église et l'État semblent les préoccupations majeures des époux.

Selon André Lachance, 60% des mariages ont lieu entre le 1er septembre et le 1er décembre, novembre étant le mois le plus populaire. 5% des mariages sont célébrés un jour prohibé soit durant un jour de Carême ou de l'Avent. Les parents doivent donner leur consentement au mariage indépendamment de l'âge des futurs mariés. 60% des futurs couples signent un contrat de mariage devant notaire. Les couples se marient en communauté de biens, ce qui veut dire que tous les biens meubles et immeubles, achetés ou hérités, entrent dans la communauté. Le contrat montre généralement que les biens seront administrés par le mari. Deux proverbes de l'époque confirment cet enjeu : « Qui prend mari a seigneur », et « Quand le coq chante, la poule se tait ».

La cérémonie du mariage de cette époque est peu différente de celle d'aujourd'hui sauf en ce qui a trait au jour de la semaine où il est célébré. On se mariait une fois sur deux le lundi et trois fois sur

cinq le mardi. Par exemple, chez les Vachon dit Laminée de la 3e génération, cinq mariages sur six ont lieu un lundi.

Est-ce qu'on se marie par intérêt, par passion, par amour? Les répertoires montrent qu'une femme sur vingt portait un enfant avant son mariage, aucune d'entre elles n'était âgée de moins de 14 ans, 11% de celles-ci étaient veuves et 5% étaient orphelines de père. On accordait 10 lunes à la gestation. On faisait des enfants surtout au printemps durant la saison des semailles, c'est-à-dire, en mai et juin. En hiver comme en été, à la campagne comme à la ville, 80% des bébés sont baptisés le jour de leur naissance. La naissance d'un enfant apportait une grande joie, surtout si l'enfant était un garçon, car on voyait en lui une main d'œuvre importante pour l'avenir du patrimoine dès qu'il atteindrait l'âge respectable de 10 ans. En moyenne, deux enfants sur 5 n'atteignaient pas l'âge de 15 ans. S'il y avait stérilité au sein d'un couple, on avait recours à la bonne Sainte Anne pour régler le problème ou à une pratique qui veut que l'on frotte le nombril à une relique, des médailles ou une statue.

S'aimait-on vraiment dans les familles Vachon et Pomerleau, entre familles et entre amis? Se le disait-on alors que l'on ne savait pas signer, écrire? Ce n'est qu'au XIXe siècle, après que la fréquentation fut devenu obligatoire, qu'on en découvre quelques facettes dans les correspondances de nos ancêtres. Voici le premier de deux textes (le prochain suivra dans le prochain numéro) que j'ai trouvés parmi de vieux papiers...

Mon cher Trefflé et ma chère Délima

Je suppose que vous jouissez d'une bonne santé et que malgré votre âge qui approche la vieillesse vous travaillez encore comme des jeunes. Je vous vois travailler dans les champs et faire vos semences et revenir très fatigués le soir après la journée faite. Pourquoi encore tant de rudes travaux à votre âge! Il me semble que vous avez assez d'argent dans le coffre-fort (s'il y en a un) pour vivre à rien faire le reste de vos jours. Le petit Edmond pourrait prendre un petit commerce ou bien un métier s'il ne veut plus étudier. Pourtant je le trouve bien jeune pour finir son cours au moins s'il avait fait un cours commercial il ne serait pas inquiet pour débiter dans cette branche. Sa santé doit être meilleure à présent. Peut-être que le goût de l'étude va lui revenir après les vacances de l'été et qu'il demandera à son père pour retourner au collège à l'automne. Vous ne sauriez croire quelle joie me causerait cette belle nouvelle. Il y a bien longtemps que j'ai reçu un mot de sa part. Il m'avait pourtant promis qu'il m'écrirait souvent. Si je n'ai pas le plaisir de le connaître j'aime à avoir la jouissance de le lire. Qu'il m'envoie donc une bonne lettre au mois de juin. Pour me faire plaisir il me donnera des nouvelles de ses parents, de Délima, d'Amélia qui elles-mêmes ne peuvent pas toujours avoir le temps d'écrire comme il peut le faire lui-même. Qu'il me parle de ses projets, de son oncle Aldéric. J'espère que ce cher frère prendra un jour la liberté de signer son nom sur une de vos lettres. Je vous quitte en demandant à N-Seigneur en ce beau jour de l'Ascension de nous compter au nombre de ses fidèles disciples afin d'avoir une large part à sa gloire dans son éternelle patrie. Union de prières aux pieds des autels de Jésus et de Marie

Sœur Marie Ildefonse. Sœurs des saints noms de Jésus et de Marie
(Rosanna Vachon (1860-1917) fille de Joseph et de Adélaïde Paiement)

Ref : André Lachance, Vivre, aimer et mourir Juger et punir en Nouvelle-France, Libre Expression, 2004
André Lachance, Vivre à la ville en Nouvelle-France, Libre Expression, 2004
Programme de recherche en démographie historique (PRDH)

Adresses / Contacts

Pour devenir membre de l'association, vous abonner au journal « Le Copechagnière », communiquez avec :

To become a member of the Association or to subscribe to the journal « Le Copechagnière », contact :

Monsieur Léandre Vachon
1428, rue Bernier
Saint-Jean-sur-le-Richelieu (Québec) J2W 1G3
Tél. : (450) 349-6141
Courriel : lenvac@sympatico.ca

Pour envoyer vos textes à publier dans le journal, communiquez avec :

Please send your news, articles, etc. for publication in « Le Copechagnière » to :

Monsieur André Vachon
C.P. 137; 21, Promenade Lakeshore
Delta (Ontario) K0E 1G0
Tél. : (613) 928-3270
Courriel : aevachon@ripnet.com

Pour demander tous renseignements, acheter des épinglettes, des cartes et des laminages du blason, des albums-photos, etc, adressez-vous à la présidente :

To inquire about all other information, to purchase pins, cards or laminated coat of arms, photo-albums, etc, contact our president :

Madame Francine Vachon
Association des descendants de Paul Vachon
(familles Vachon et Pomerleau)
385, rue Lockwell, app. 420
Québec (Québec) G1R 5J6
Tél. : (418) 522-8817
Télé : (418) 522-8817

Site Internet de l'association / Association Web site

<http://ffsq.qc.ca/ffsq-02.html/>

IMPORTANT : Dates de tombée du journal – Printing time of our journal

Afin de nous donner le temps de préparer le journal dans les délais que nous nous sommes fixés, envoyez-nous vos textes au plus tard pendant la première semaine de chaque mois de parution : mars, juin, septembre et décembre. Il est important de partager avec notre grande famille les petites histoires comme les grandes.

In order to meet our predetermined mailing dates, send us your texts by the end of the first week of each publication month : March, June, September and December. Your ancestors' and grandparents' memories and anecdotes are an important part of your heritage that can be shared with other members of our Association. It is with pleasure that we will publish your articles.

THE NEWS *(by André E. Vachon)*

First, our most sincere Season's Greetings, and wishes of peace, health, and happiness throughout 2006.

Briefings on our Association's activities of this fall and what's to come in the next three months.

Salon de généalogie FFSQ

Our association was present at the "Salon" that was held at the Galeries de Hull (Gatineau) last October 21, 22, and 23. This was a great opportunity to meet Vachons and Pomerleaus who visited our stand. They were mainly from the Outaouais region and Eastern Ontario, but a few were from as far as the Eastern Townships, Beauce, Northwestern Quebec and Midnorthern Ontario. It was such a pleasure to discover "family" and exchange data and stories about our relationships. What a proud bunch we are! Million thanks to our five volunteers who "held the fort" : Léandre Vachon, Madeleine Vachon and her husband Rolland Charpentier, and André Vachon and his wife Jeannine.

Training Seminars by the FFSQ

As mentioned in our last bulletin, the Fédération des familles-souches du Québec held two training seminars; one at the Olympic Stadium in Montreal on October 29 and one in Québec City on November 5. Madeleine and André Vachon attended the Montreal session while our Chairperson, Francine Vachon attended the Québec City one. The workshops were led by experts for the Société généalogique canadienne-française, the Canadian Genealogy Centre, and the Groupe Nécro who specializes in the creation of data based on the necrology services of Cyberpresse.

Activities to come during the winter

Salon des familles-souches : Place-Laurier, Québec City, Feb. 24, 25, and 26, 2006

As in the past years, our association will participate in this major "salon". So, if you like Québec City and its wintery activities, feel welcome to drop by our stand. You will receive a very warm welcome from our representatives.

Salon de la généalogie : Carrefour Rimouski: Mid-March 2006

The FFSQ offers this "salon" to the people of the Lower St-Lawrence region. Again, warmest welcome to those who are interested in "meeting family" from the surrounding area.

INVITATION

We are looking for anyone interested in giving our members some insights into the lives, lifestyles, and accomplishments of Vachons and Pomerleaus. Welcome to your anecdotes! You can write in English or in French. We would be pleased to publish your write-ups in our Bulletin. You may communicate with our Secretary.